

«Ce sont les participants qui créent la fête»

Soleil, bonne humeur et convivialité sont au rendez-vous pour la 19e édition de Vivapoly. Reportage.

Charlotte Meylan Textes et Photos
Alain Herzog Photos

Le soleil et les sourires brillent sur l'esplanade, les odeurs mettent l'eau à la bouche et les sons se mélangent aux éclats de rire. La fête bat son plein à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne. Vivapoly, c'est une expérience à part entière. Les différents stands représentent les quatre coins du monde, à l'image des étudiants ou collaborateurs du site, et les papilles gustatives sont titillées par la vue des nems, des spécialités iraniennes ou encore des gaufres. La nourriture n'est pas la seule à faire envie : les différentes bières, les cocktails, la musique, les couleurs, tout est fait pour que chacun passe une excellente soirée. Les gens semblent heureux, les conversations vont bon train. Le vent n'arrive d'ailleurs pas à refroidir l'enthousiasme général.

Une fête du personnel, mais pas que...

«L'idée première était de proposer une fête au personnel. Les étudiants en avaient déjà beaucoup» explique Philippe Vollichard, président du comité d'organisation. «Mais elle a été déplacée en fin de semestre pour qu'ils puissent aussi y participer». Et en effet, il y en a, des étudiants. Mais il y a aussi des petits enfants qui courent un peu partout et leurs parents qui essaient de les suivre, entre deux conversations avec leurs collègues. «C'est un événement très spontané, un peu comme une fête de quartier» continue Monsieur Vollichard. Et c'est vrai que l'atmosphère est chaleureuse, avec des stands de toutes les couleurs, les gens assis sur les différentes tables ou à même le sol pour déguster les plats ou boissons. Les odeurs se mélangent, les cris et les rires fusent de tous les côtés, chacun semble apprécier de se retrouver tous ensemble pour fêter l'arrivée de l'été pour les uns ou la fin du semestre pour les autres.

Ce sont les différentes associations de l'EPFL, comme Fréquence Banane, la radio de l'école, ou encore Unipoly, l'association pour le développement durable, qui s'occupent des stands. Et pour attirer les gens, la musique se fait

plus forte, les noms originaux, tels que le Bas Ravin ou le Math Donalds se succèdent et les barmen font les pitres. L'ambiance est bon-enfant, il y a d'ailleurs même un clown qui distribue des ballons aux plus petits. «C'est une bonne collaboration entre les associations et Vivapoly. Ça leur permet de se faire connaître, de gagner en visibilité et en même temps, d'attirer plus de gens, pour que la fête soit plus belle» note le président du comité. Et cette année, AGEPoly, l'association des étudiants, fête ses 60 ans. Ils ont, pour l'occasion, installé une tyrolienne qui fait le bonheur des plus courageux, puisqu'il faut d'abord escalader un mur de grimpe pour avoir le plaisir de faire le grand saut.

Et le traditionnel apéro a été servi comme chaque année par Patrick Aebischer, président de l'école, ainsi que par les vices-présidents et les différents responsables de faculté ou d'instituts. Cet apéro permet de marquer la participation de la Direction à la fête. C'est une bonne occasion de remercier le personnel et de réunir tout le monde au même endroit. Luca, un étudiant en échange ne savait pas par qui il était servi mais «c'est un honneur». L'apéro est pour lui surtout l'occasion d'avoir de la nourriture gratuite, dit-il dans un grand éclat de rire. Les différents mets proposés ne mettent d'ailleurs pas long à disparaître, face à la ruée de tout un chacun. Il faut croire que chacun est très honoré d'être servi par les membres de la Direction.

Course, concours et musique

Comme chaque année, Vivapoly, c'est aussi l'occasion de s'amuser, avec des concours ou des concerts. Au début de la fête, une course, organisée pour promouvoir le sport et la santé sur le campus, réunit les différents facultés et services. Le départ et l'arrivée sont sous l'incroyable bâtiment, tout en courbes, du Rolex Learning Center. C'est un moment convivial, haut en couleur, qui permet de mélanger tout le monde. Après un premier tour "de chauffe", drapeaux au vent et T-shirt de couleurs selon l'unité, les plus motivés font un deuxième tour pour la compétition. Malgré le soleil qui frappe fort, les gens



L'Esplanade et le stand AGEPoly



Le clown

sont revenus avec entrain, se passant les bouteilles d'eau avec des sourires complices.

Pendant ce temps, le concours organisé par l'association A3 a commencé. Le principe : 36 équipes doivent lancer un oeuf périmé d'une hauteur de 10m, sans le casser grâce à un dispositif ingénieux et surtout léger. Un large public assiste à la scène et les éclats de rire fusent de partout quand les pauvres oeufs se retrouvent répandus partout sur le sol. Mais quelques équipes tirent leur épingle du jeu, notamment avec un parachute en plastique transparent. Chaque année, un concours de ce type est organisé, avec comme concept toujours plus vite, plus loin, plus fort. «Ça a d'ailleurs donné quelques anecdotes cocasses» se souvient Philippe Vollichard «comme la fois où des fusées à air comprimé ont volé si loin qu'il a fallu installer des cordons de sécurité improvisés».

A mesure que la soirée avance, différents groupes de musique se produisent sur les scènes avec notamment CromaVox et son jazz atypique ou Repris de Justice, R2J pour les intimes, qui met le feu sur la grande scène avec leurs reprises, passant de U2 à Pinkfloyd. Les têtes remuent devant la scène puis beaucoup se prennent au jeu et se laissant porter par la musique, dansent au rythme des solos de guitare ou de la belle voix de la chanteuse. Et pour continuer à jouer, un concours est organisé pour découvrir "who's who". Le but est de découvrir le lien d'un des musiciens de chaque groupe avec le campus de l'EPFL.

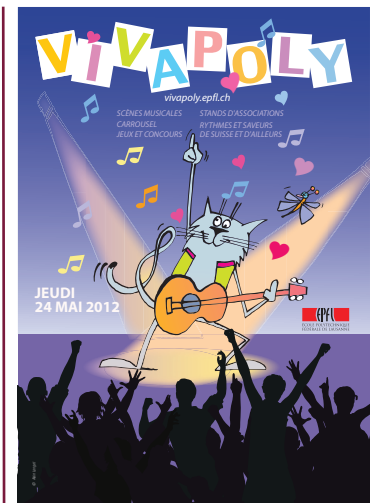


Le groupe Repris de Justesse en plein show

Comme Cendrillon...

«La fête finit à minuit, ce qui diminue déjà une partie des problèmes liés à l'alcool» informe le président du comité. Les stands ont été briefés à l'avance et chaque membre du comité est attentif à éviter un maximum que des personnes totalement ivres puissent être resservies. Mais il n'y a jamais eu de gros problèmes, selon les agents de Protectas qui gère la sécurité : «C'est beaucoup plus tranquille que Balélec». C'est aussi ce que pense Alain Herzog, photographe officiel : «depuis le début, il n'y a jamais eu de grosse bagarre. C'est une ambiance bon enfant, il y a des familles». Et en effet, les participants semblent bien s'amuser, et même si certains, en fin de soirée, titubent un peu sous l'effet de l'alcool, il n'y a aucune animosité.

La fête se veut aussi plus propre et propose des verres en consigne, afin d'éviter de se retrouver avec une marée de plastique disséminée dans tout le campus. Durant toute la soirée, il est possible d'aller chercher son verre pour deux francs et de le ramener plus tard afin de récupérer sa pièce. Cette méthode fonctionne très bien, d'après Vincent Carel, étudiant qui travaille pour ce stand : «les quelques 3000 verres ont été distribués, il a même fallu en nettoyer certains». Ce système a été mis en place après qu'une délégation étrangère, en visite à l'EPFL, doive traverser un champ de ruine le lendemain matin, enjambant les verres cassés et les montagnes de plastiques. Une société de nettoyage est d'ailleurs engagée pendant la soirée pour qu'un maxi-



L'affiche de Vivapoly

mum soit fait et que l'école puisse continuer à fonctionner presque normalement le jour suivant.

Petit à petit, la place se vide. La musique s'arrête mais les personnes ne semblent pas pressées de s'en aller. L'air reste chaud et les étoiles brillent sur les derniers participants. Chacun semble heureux de la soirée qu'il a vécu et on se rappelle déjà du déguisement de l'un, de la folle descente en tyrolienne de l'autre ou du délicieux repas qui a été mangé. Philippe Vollichard se dit ravi du déroulement de la fête. «La météo était bonne et les gens paraissaient contents». Certains étudiants se dirigent déjà vers d'autres bars, afin de profiter à fond de cette dernière nuit de liberté avant les examens et les collaborateurs rentrent chez eux afin d'être en forme pour la journée de travail du lendemain. Mais tous sont déjà tournés vers la fête de l'année prochaine. Vivapoly fêtera ses 20 ans et promet déjà de belles surprises et de grands moments.

Pour plus d'infos et de photos :
<http://vivapoly.epfl.ch/>

ILS ONT DIT...



Déguisé de pied en cape, Bernat (à droite sur la photo), ancien étudiant à l'EPFL se balade affublé d'une armure de preux chevalier. Chaque année, Xchange, l'association des étudiants en Erasmus, tient un bar avec un thème de déguisement (diabls et anges, moines, etc.).

Cette année, c'est le Moyen-Âge qui est à l'honneur. Il ne faut donc pas s'étonner de croiser princesses, chevaux et même le prince charmant. Pour le jeune homme, c'est la quatrième année qu'il participe à Vivapoly, qu'il aime beaucoup car «c'est assez familial et convivial».



VNLausanne est un stand de nourriture, tenu par l'association des étudiants vietnamiens. Nems, crevettes au curry rouge ou encore brochettes de poulet font de l'oeil aux gens qui passent et bientôt, la foule qui se tient devant le stand

indique que les plats doivent être aussi bons que beaux. Et en plus de se faire plaisir, on agit pour la bonne cause puisque les bénéfices sont reversés à une oeuvre qui soutient les malades pauvres au Vietnam.



Denis Monney, membre du comité d'organisation qui gère l'intendance et la gestion des déchets, tient un stand avec les concierges de l'EPFL. Ils proposent un simulateur F1, dans une voiture. Il y a aussi un écran géant, beamer et les

volants qui vont avec pour participer à des courses de voitures endiablées. Il y a même des prix à gagner, offerts par les différents fournisseurs. «Le comité n'a pas eu besoin de payer pour cela. Tout le monde joue le jeu, il y a des relations comme dans une grande famille».